



Fiche d'info

Le conte du Calife Cigogne

Ce conte raconte l'histoire de personnages qui se transforment en cigogne et d'un mystérieux mot magique. Elle se déroule à Bagdad où les deux héros, le calife Chasid et son vizir Manzour, sont des chefs religieux et politiques. Le calife est le plus important des deux. Ce texte est un résumé du conte écrit par l'écrivain allemand Wilhelm Hauff ("Die Geschichte vom Kalif Storch", paru en 1825).

Une tabatière de poudre magique

Le calife et son vizir achetèrent chez un marchand une tabatière remplie d'une mystérieuse poudre noirâtre. Le papier qui l'accompagnait fut déchiffré par Selim le Savant. Il lut : "Celui qui respire cette poudre et dit en même temps 'Mutabor', celui-là peut se métamorphoser en animal de son choix et comprendre son langage. S'il veut ensuite revenir à la forme humaine, qu'il s'incline trois fois vers l'Orient en prononçant le même mot. Mais il doit faire attention à ne pas rire durant sa métamorphose, sinon il oubliera le mot magique et restera à jamais un animal".

Les cigognes au bord de l'étang

Chasid et Manzour avaient très envie de comprendre ce que disent les animaux. Au matin suivant, ils se rendirent au bord d'un étang où vivaient de belles cigognes. Ils décidèrent de se changer en cigogne, mais auparavant ils répétèrent les indications pour pouvoir redevenir des humains.

Le calife sortit vivement la tabatière de sa ceinture. Ils puisèrent une large prise et la prisèrent. Puis ils crièrent "Mutabor ! et rapidement leurs jambes devinrent fines et rouges.

Les belles pantoufles jaunes du calife se changèrent en pieds de cigognes informes, leurs bras en ailes, leur cou s'étira et leur corps se couvrit d'un moelleux duvet de plumes.

Un calife et son vizir s'achètent une boîte contenant une poudre magique.

Ils se transformèrent en cigogne grâce à cette poudre.

Après s'être bien étonnés de leur apparence, ils écoutèrent les cigognes qui parlaient entre elles : "Bonjour Madame Longues-Jambes. De si bon matin déjà sur la prairie ?". "Merci beaucoup, Madame Joli-Bec ! Je viens de me pêcher un petit-déjeuner que je veux bien partager. Un quart de lézard ou une cuisse de grenouille vous conviendraient ?". "Merci, merci, je n'ai pas grand appétit aujourd'hui et je suis là pour une toute autre raison. Je dois danser ce soir au bal que donne mon père et il faut que je répète ma nouvelle danse."

Et la jeune cigogne fit des mouvements de danse très inhabituels. Le calife et son vizir la regardèrent avec étonnement. Mais quand ils la virent lever une jambe et battre des ailes un peu lourdement, ils trouvèrent cela si cocasse qu'ils ne purent se retenir. Un fou rire s'échappa de leur long bec, puissant et irrésistible. "Quel plaisir de rire, ça n'a pas de prix", s'exclama le calife. "Il est juste dommage que nous ayons effrayé les cigognes car elles allaient se mettre à chanter !".

Soudain le vizir se souvint que le rire était interdit durant la métamorphose. Il en fit part au calife, qui s'effraya. "Peste ! fit Chasid, par la Mecque et Médine ! ce serait une bien mauvaise plaisanterie si j'allais rester cigogne. Quel était le mot magique ? – Je crois que nous devons nous incliner trois fois vers l'Orient en disant le mot Mu, Mu, Mu... "

Ils réalisent soudain qu'ils ne peuvent plus retrouver leur forme humaine.

Les cigognes s'inclinèrent alors en direction de l'Orient, si bas que leurs becs frôlèrent la terre. Mais misère ! le mot magique avec lui de leur mémoire et n'y revenait plus. Elles étaient condamnées à rester cigognes.

Le calife et son vizir restèrent donc des oiseaux et assistèrent quelques jours plus tard au couronnement d'un nouveau souverain. Le calife le reconnut, il s'agissait du magicien qui les avait ensorcelé, Kaschnur. Ils décidèrent de partir en pèlerinage à la Mecque pour tenter de rompre l'enchantement. En chemin, ils rencontrèrent une chouette victime du même sortilège. Elle promit de les aider, à condition qu'un des deux s'engage à l'épouser car elle ne voulait pas rester pour toujours un oiseau de nuit.

La chouette les mena alors dans une salle où des magiciens se rencontraient volontiers le soir pour se raconter leurs actions héroïques. Et le mot magique "Mutabor" fut soudain prononcé. Les cigognes purent ainsi redevenir calife et vizir et la chouette se transforma en une jeune et jolie femme. Tous les trois rentrèrent à Bagdad où le calife redevint le souverain de la ville avec sa nouvelle épouse.

**Grâce à une chouette,
l'histoire connaît une
fin heureuse.**



Grâce à la chouette, le calife et son vizir peuvent épier le magicien et entendre le mot magique "Mutabor".

Texte :
Salathé, R. (1996): Storch-ABC. S. 174-176. Friedrich Reinhardt Verlag, Basel
En français, certains termes ont été repris du site internet www.ebooksgratuits.com

Illustration :
United Archives GmbH / Alamy Stock Photo